

— Oh ! non ! cela ne convient pas, répondit M^{me} Lomann étonnée. Est-ce que la fortune est réellement aussi considérable ? Trois cents mille francs, sans compter la maison, articula lentement M. Baldauf.

— Et les legs, à combien s'élèvent-ils ?

— Un morceau de papier ! à peine 9,000 fr. ; j'en reçois 4,000, les domestiques 3,000, et sa petite nièce, Louise Barenbeck , 2,000.

— Et le frère de la conseillère ?

— Rien, qu'une aumône de 20 fr. par mois afin qu'il puisse se procurer quelques douceurs dans sa prison.

— Ah ! la bonne , chère conseillère ! Quelle amie je perds en elle ! Est-ce que réellement elle ne se rétablira pas ?

.....Impossible ! dit Baldauf. Vraisemblablement elle passera cette nuit. Le docteur lui-même me l'a dit.

En ce moment et sans que les buveurs de punch s'en aperçussent, on ouvrit doucement la porte qui était derrière eux.

— Maintenant, puisque tout est ainsi conclu, dit M^{me} Lomann, je souhaite à la conseillère une mort douce et prompte.

— *Fiat*, dit Baldauf. Que ferez-vous donc des chiens et des chats ? Je dois avouer que je déteste bien toute cette sale vermine.

— Moi aussi ! moi aussi, cher Baldauf. Il m'en a toujours coûté pour être amicale avec toutes ces bêtes.

— Il faut les jeter à la rivière , dit Baldauf, aussitôt que là conseillère aura fermé les yeux.

— Quant aux chiens, oui. Quant ; ux chats, ce serait vraiment dommage. Ils ont une fourrure si belle et si bien tigrée , surtout dans cette saison où les peaux sont les meilleures.

— Je vous comprends, chère amie, dit Baldauf en secouant la tête. Vous voyez plus loin que moi. Les quinze peaux de chat feront exactement une belle pèlerine pour vous, et ce serait un péché que de les jeter à la rivière.

— Mais il faut que cela reste entre nous , ajouta l'héritière universelle.

— Cela s'entend. Mais pour en revenir à ma proposition , eu